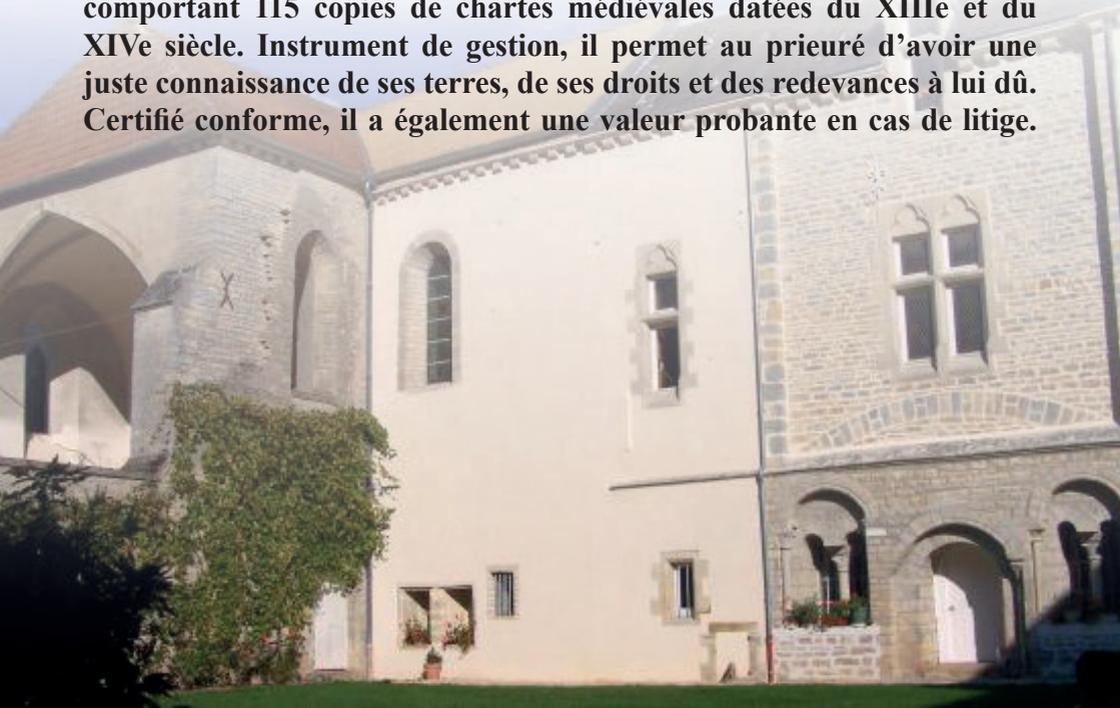


# Le cartulaire du prieuré de Notre-Dame de Bonvaux XV<sup>e</sup> siècle

Le cartulaire du prieuré de Notre-Dame de Bonvaux, qui dépendait de l'abbaye du Val-des-Écoliers, est rédigé au milieu du XV<sup>e</sup> siècle à la demande du prieur de Bonvaux, frère Rogier. Il s'agit d'un recueil comportant 115 copies de chartes médiévales datées du XIII<sup>e</sup> et du XIV<sup>e</sup> siècle. Instrument de gestion, il permet au prieuré d'avoir une juste connaissance de ses terres, de ses droits et des redevances à lui dû. Certifié conforme, il a également une valeur probante en cas de litige.



## Le prieuré Notre-Dame de Bonvaux : bref historique

Le prieuré de Notre-Dame de Bonvaux (commune de Daix) se situe au Nord-Ouest de Dijon, près de Plombières-lès-Dijon. Il fut fondé au début du XIII<sup>e</sup> siècle, vers 1214-1215, sous l'épiscopat de Guillaume II de Joinville. Cet établissement était l'un des vingt-huit prieurés dépendant de l'ordre du Val-des-Écoliers (commune de Verbiesles, en Haute-Marne), ordre fondé en 1212 et officiellement reconnu par la papauté en 1219. Les chanoines de Bonvaux vivaient selon la règle de saint Augustin. Leur quotidien se partageait entre prière et enseignement aux fils des seigneurs voisins. Bonvaux cesse de dépendre de l'évêché de Langres du fait de la création de l'évêché de Dijon en 1731.



Photographie du prieuré de Bonvaux

À compter du concordat de Bologne (1516), les prieurs de Bonvaux furent nommés par le roi. L'abbaye fut dès lors tenue « en commende », c'est-à-dire tenue par un ecclésiastique séculier jouissant d'un tiers des revenus du prieuré. Parmi les prieurs de Bonvaux se trouvaient notamment : François de Saint-Belin (1542), Geoffroy de Saint-Belin, évêque de Poitiers (1598), Jean-Claude Blondeau (1613), Simon Maignien (1660), François Bernard Espiard de Vernot (1722), Étienne Genreau (1749). Le dernier prieur de Bonvaux fut Louis-Christophe Blachère.

Le prieuré fut progressivement abandonné à l'époque moderne, une première fois à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, une seconde fois au début du XVIII<sup>e</sup> siècle après un bref retour des religieux vers 1650. À la veille de la Révolution, le prieuré ne comptait que le prieur, qui n'y résidait pas. Il fut finalement vendu comme bien national le 6 mars 1792 et ne fut pas réinvesti à la Restauration.

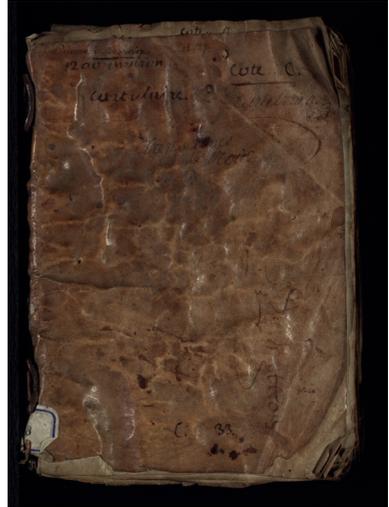
Le prieuré de Bonvaux est aujourd'hui un centre équestre.



Le prieuré de Notre-Dame de Bonvaux, actuel centre équestre «Académie de Bonvaux».  
<https://academie-bonvaux.com/>

## Vous avez dit cartulaire ?

Le document du mois est un cartulaire, *chartularium* en latin. Il s'agit d'un recueil de copies de chartes (*carta*, d'où le terme de cartulaire). Le cartulaire du prieuré de Bonvaux se présente sous la forme d'un cahier relié. Il est rédigé sur parchemin, un matériau obtenu à partir de peaux de moutons. Ces format et support sont tout à fait ordinaires dans la France du XVe siècle.



Cartulaire du prieuré de Bonvaux  
ADCO, 27 H 1

Le cartulaire est rédigé avec soin : de grandes marges encadrent le texte des chartes copiées, séparées entre elles par un large espace, et l'écriture est calibrée, voire « justifiée ». Les initiales des chartes, sans être ornées, peuvent être très élaborées. Des notes marginales, rajoutées après la rédaction, complètent l'ensemble.

Si l'écriture du cartulaire est typique du XVe siècle, on remarquera que celui-ci n'est pas écrit d'une seule et même main : au moins trois écritures différentes peuvent être observées sur ce document. Cela signifie que trois scribes différents ont contribué à son élaboration.

Les chartes qui y sont consignées sont majoritairement écrites en latin, mais ce cartulaire comporte également quelques chartes rédigées en français. Celles-ci répondent à une même architecture. Elles comportent d'abord un « protocole », composé généralement d'un ou de plusieurs éléments tels que : une invocation *In nomine domini amen*, une adresse *Universis presentes litteras inspecturi*, une suscription par laquelle l'auteur de l'acte se présente *Ego Alidis ducissa Burgondie*. Ensuite vient le texte proprement dit, avec un exposé des motifs (pourquoi un tel acte?), un dispositif (ce que dispose l'acte) et des éléments de corroboration (la validation du document, qui le rend authentique). Enfin, la partie finale des chartes copiées, ou eschatocolle, indique la date de l'acte.

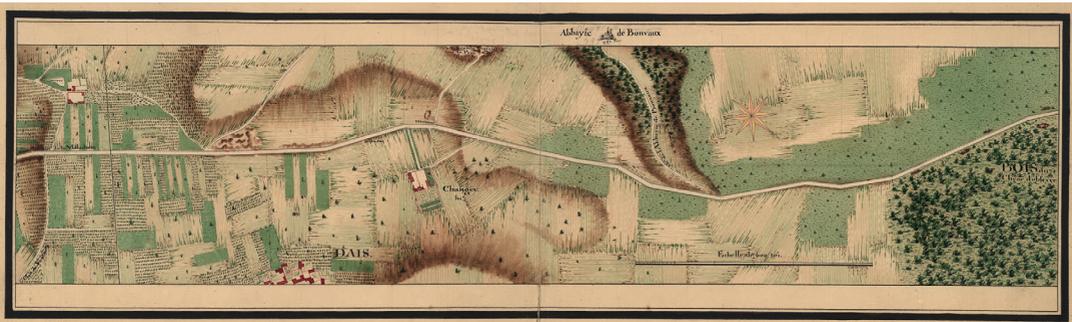


## De usu chartularii, ou de l'usage du cartulaire

Ce cartulaire est le fruit d'une commande. En effet, il est élaboré par Antoine de Sauxmet en 1436, à la demande du prieur de Bonvaux, frère Rogier, qui souhaite disposer d'un recueil des chartes du prieuré. Ainsi, 115 chartes de Bonvaux, datées du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, sont consignées dans ce cartulaire. Pourquoi un tel souhait ? Parce que le cartulaire est un instrument de pouvoir au service du prieuré, à usage double : d'une part, il est instrument de gestion, d'autre part, il constitue une preuve juridique.

Le cartulaire est un instrument de gestion qui permet au prieuré d'avoir l'ensemble de ses droits et titres rassemblés en un même document. À partir de celui-ci, le prieuré est en mesure de réclamer et de percevoir un certain nombre de revenus, en argent ou en nature.

Le cartulaire du prieuré de Bonvaux a également un caractère juridique. Il a une valeur probante, ce qui signifie qu'en cas de litige, ce recueil de copies de chartes est en mesure de servir de preuve au prieuré de Bonvaux. Chaque charte copiée est ainsi certifiée conforme à l'originale, comme l'atteste la formule *copia ita est*, soit « copiée telle qu'elle », que l'on retrouve apposée à la fin de chaque copie. Par ailleurs, la rédaction du cartulaire est elle-même certifiée conforme par des témoins, à savoir « présent Jehan Darne, Jacot le Bonedet, sergent de Monseigneur de Bourgogne et plusieurs autres ensemble ».



Atlas général des routes de la Province de Bourgogne, Bonvaux  
ADCO, C 3882-2, route n°12, feuille n° 109.

1211 - a 1336  
environ

Cote. C.

1.

cartulaire de Honnain par Antoine de Saumer  
de Honnain par Antoine de Saumer

In nomine domini Amen. Nos Antoinus de Saumer  
 filius de valle per unum suum filium qui habuit  
 decima de Honnain et per unum suum filium  
 et assensu meo decima fuit et per unum suum  
 cum et lude et assensu meo in honore  
 ludo istis sigillis meo sigillis suis fuit  
 Acta est haec die in anno domini millesimo  
 quingentesimo octavo.



Episcopus dilectus burgundie nos fuit pater suus  
 quia de vertebat nos filius huius nomine iuxta tenent  
 ex una parte et Johem filium de nomine legem et militem  
 fieri sui de roma ex altera filiac de quatuor annis su  
 meti quas pater eius in unum agnoscit. Summa est  
 in hunc modum videlicet quod de fratre Johanne et hunc unum quatuor  
 unum predictis fides vallis huius nomine quatuor annis su  
 unum predictis et de fratre vallis huius nomine de unum  
 non libris decimarum eius ex unum et pro unum. Et tunc  
 apponit pacem quod huius de fratre videlicet Johannes legem  
 vallis huius pro unum unum fuit et cot' omni calup  
 nantie tenentur quoniam et ut malum de casis roma  
 nate in posterum ex assensu. Verum per partem pro unum pignora  
 sigilli meo nomine volumus act' anno domini millesimo  
 quingentesimo octavo.

Bone

228

*Itaque nono kalendas de diebus  
 id est octavo idus kalendas februarii 1167*

In nomine domini Amen Anno incarnationis eiusdem domini millesimo octingentesimo octavo  
 nono mense aprilis ego suscepi quod ex parte domini admodum et di-  
 nitatis de divisione militie deffuncti notum fieri omnibus personis hinc  
 inspectus. Quod ego diebus ex parte messonis episcopi suscipien-  
 die pervenire et anime mee salute et quieti punde cupens  
 pro remedio anime mee et anime mariti mei predicti et animam in  
 teaspens meos de di adcessi et obtuli. In prima per quod de  
 mansum deo et ecclesie beate marie de valle supra tuleri ordinis  
 Vallis pedum et fratribus ibidem de sanctis per animam meam  
 et anima mariti mei in predicta ecclesia singulis annis in festo cele-  
 brandi pro me et anima eius arabilis curat duo denarios et  
 dimidium contemere que sunt annua pro meo maritimo data et  
 debita ex tunc facta. Et tenore de vana ubi dicitur in qua  
 me retrospectum factum iuxta domum domini ammonis de stabul  
 militis in campis et supra domum alba de buccemere ex  
 illa et ipsa pecunia ego me pones demonstrans deo  
 porem et pro corpore meo et pro anima mea pro anima mea  
 corporalis partem contra predictam de monna seu cotra pones  
 hinc me contra eam contemere in ipis de cetero pro me ut per  
 alium non bene verbo ut feci pro consensu ut modo alio quod  
 cupis. Et ad garantiam supra portanda me per omnes meos  
 heredes pones et futuros eiusdem domini et fratribus et eorum successoribus  
 inspectum obligavi. In cuius witnessium presentibus literis sigilli  
 curie de milibus domini amandi albus sancti stephani et domini ordinar  
 decani capelle ducis duobus feci et publicam apponi feci  
 Anno et mense predictis. A. de sansone p. p. m.

*scripsi  
 in fine  
 ubi an  
 primis  
 2. v. m.  
 2. d.*

**Universis** quibus haec Impetravit. Nos Johannes deus monachus quondam  
 deus a natali pro libro quondam bndicti fidei de omni alio seu manudo  
 Johanne deus de quondam de comall p'dic' notis factis p  
 cum dno Johanne deus de h' l' l' l' p' l' de facto quondam univuluo in  
 donavit a concessu in elemosinam pecunia. Eius religiosi fore a  
 fili' callis de mane p' p' talentu ordinis callis solariu l'ngon  
 dno p'dam pecunia p' p' g' m' d'na p'ctura sua in finagio de d'ne  
 g' m' p' saluator in p'ro de f' d'ne que p' p' ad p'ro dno religiosi  
 d'ne f' d'ne p' d'ne donacionem p'dam n'c f' d'ne Colm' laudam  
 ratificam' a acceptam' Quittan' e' d' religiosi a cor' p' d'ne  
 que p' p' r' d'ne a d'ne a p' d'ne h' m' n' h' b' p' d'ne et  
 d'ne in p' d'ne p' d'ne p' d'ne p' d'ne p' d'ne p' d'ne  
 sup' f' d' de emig'lia a p' d'ne p' d'ne a sub' obligacione omni' l' d'ne  
 morum. Et d' nos p' d'ne f' d'ne p' d'ne a ego d'ne Johanne de  
 quondam p'ro alia m' d'ne d'ne p' d'ne f' d'ne d'ne religiosi  
 et cor' p' d'ne con' omni' p' d'ne p' d'ne a in p' d'ne t' d'ne  
 m' d'ne p' d'ne f' d'ne a expen' a f' d'ne p' d'ne in causa emig'lie f' d'ne  
 d'ne a p' d'ne a con' donacionem p'dam seu con' alij d' d'ne p'  
 nos n' p' alud d' d'ne non d'ne t' d'ne n' d'ne f' d'ne eandem  
 pecuniam p' d'ne p' d'ne p' d'ne p' d'ne a h' d'ne ab om' d'ne p'ro in  
 censu d'ne d'ne in hoc f' d'ne omni' expen' m' d'ne t' d'ne f' d'ne  
 que contra p' d'ne h' d'ne possent obia seu d'ne. Ip' quondam omni' t' d'ne  
 momo h' d'ne n' d'ne sigilla d'ne religiosi f' d'ne d'ne p' d'ne f' d'ne  
 p' d'ne d'ne d'ne supplicam' a obtinim' appon' a nos per p' d'ne  
 ad r' d'ne d'ne Johanne monachum p' d'ne natali a Johanne de  
 quondam sigill' n' d'ne p' d'ne h' d'ne d'ne d'ne d'ne in p' d'ne  
 h' d'ne d'ne d'ne l'ngon d'ne a l'ngon d'ne a comall t' d'ne ad  
 h' d'ne d'ne d'ne p' d'ne h' d'ne d'ne d'ne d'ne d'ne d'ne d'ne  
 a d'ne p' d'ne

h'm'm'm

p' d'ne

Johanne m' d'ne

## **Une porte d'entrée donnant sur la société médiévale**

Le cartulaire du prieuré de Notre-Dame de Bonvaux constitue pour l'historien, le chercheur, le curieux, une porte d'entrée sur la société médiévale. À la lecture des 115 chartes copiées, au-delà du document de gestion et de la preuve, ils pourront découvrir la piété et la dévotion médiévale. Nombre de chartes contenues dans ce cartulaire résultent de la volonté de laïcs de faire une donation au prieuré *pro remedio animae*, soit « pour le repos de l'âme ». L'histoire rurale bourguignonne se dessine dans ce cartulaire où apparaissent, dans les donations faites au prieuré, les terroirs et leurs produits. Enfin, l'étude du cartulaire de Bonvaux permet d'apprécier les liens de parenté et les relations entre membres d'une même famille.



Le prieuré de Bonvaux

[https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=21223\\_1](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=21223_1)



ADCO, 9 Fi 21485-11

## Archives départementales de la Côte-d'Or, 27 H 1

Le fond 27 H a fait l'objet d'un reclassement récent.

Marie Bolot, élève de l'École nationale des chartes